



L'économie est un univers de compétition, dans lequel on s'efforce de maximiser le profit en faisant

pression sur d'autres (salariés, fournisseurs...). Certains rêvent d'une « économie bienveillante », mais c'est presque un oxymore.

On y voit un oxymore – bien à tort – du fait notamment de l'interprétation biaisée que l'on fait d'un célèbre passage de *La Richesse des nations* d'Adam Smith : « *Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du brasseur ou du boulanger que nous attendons notre dîner, mais du souci de leur intérêt propre. Nous ne nous en remettons pas à leur humanité, mais à leur égoïsme.* » Thème fameux de la « main invisible » : en cherchant son intérêt personnel, chacun servirait sans le savoir l'intérêt de tous.

Ce passage a fait l'objet d'un grave contresens. Dans le chapitre où il figure, Smith constate en réalité qu'une société

fondée sur le seul marché ne fonctionne pas. Et qu'il faut des services sociaux, des services publics. Par ailleurs, en moraliste écossais, il a écrit un autre livre, *la Théorie des sentiments moraux*, où il déploie une anthropologie de l'empathie. À le suivre, le monde n'est pas composé d'*Hominés economici* égoïstes et aveugles mais de personnes travaillées par l'empathie et par la jalousie. Ce n'est que de manière résiduelle que l'on passe par les relations marchandes. Le marché est selon lui « encasté » (pour reprendre l'expression de Karl Polanyi) à l'intérieur de tissus sociaux vivifiés par les passions et les vertus.

Un autre courant de pensée, la tradition utilitariste, selon lequel toute action doit avoir pour but de maximiser le bien-être, a également été compris de travers. Dans *L'Utilitarisme*, John Stuart Mill fait pourtant de la « règle d'or évangélique » – « *ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux* » – la pierre de touche de l'économie. Règle magistralement réinterprétée par Paul Ricoeur et le théologien Christoph Theobald comme ce qui sous-tend l'impératif catégorique de Kant : « *Agis en toute chose de telle sorte que la maxime de ton action puisse être érigée en loi universelle.* » C'est la négation de la poursuite aveugle de mon intérêt particulier.

Après, il y a la réalité...

Dans la réalité, les êtres humains sont très rarement conformes à l'égoïste qu'est *Homo economicus*. Nous agissons le plus souvent avec altruïsme, et cela a été démontré par de nombreuses expérimentations empiriques.

Une série de travaux, conduits par John Roemer, de l'université Yale, a mis en évidence l'importance de ce que l'on appelle un « équilibre kantien ». Selon l'analyse néoclassique, *Homo economicus* devrait dévier de toute stratégie qu'il s'est fixée, si cette déviation unilatérale lui est profitable. Roemer montre, au contraire, que l'individu se demande ce qu'il adviendrait s'il déviait de sa stratégie *et que tout le monde fasse comme lui*. Exemple : dans un train silencieux, s'il veut téléphoner, un passager fait l'effort d'aller sur la plateforme entre deux wagons ; il sait que si tout le monde parle à voix haute, on ne s'entendra plus. Autre exemple : vous assistez à un spectacle mais vous voyez mal les comédiens ; vous pourriez vous mettre debout (et tant pis pour les



GAËL GIRAUD, chef-économiste de l'Agence française de développement, docteur en mathématiques et directeur de recherche au CNRS, est également prêtre jésuite. Il a notamment écrit « *Illusion financière* » (Éditions de l'Atelier, 2013).